

# Se souvenir de la brebis

Par William K. Jackson  
*des soixante-dix*

## Wie wir die Schafe im Blick behalten

Elder William K. Jackson  
*von den Siebzigern*

Conférence générale d'octobre 2025

---

*Le principe de dénombrer et de rendre compte fonctionne. C'est la manière du Seigneur.*

Le Christ est le Bon Berger. Chacun des membres du troupeau est précieux à ses yeux. Il a montré comment prendre soin du troupeau et nous a enseigné par ses paroles et ses actes les qualités d'un bon berger : connaître ses brebis par leur nom, les aimer, retrouver celles qui sont perdues, les nourrir et, finalement, les ramener de nouveau au foyer. Il attend de nous que nous agissions de la même manière en tant que bergers adjoints.

L'exemple de Moroni, ancien prophète et berger exceptionnel, nous en apprend beaucoup sur ce que l'on peut faire pour servir à la manière du Seigneur. Il a vécu à une époque très difficile. Il ne bénéficiait pas de téléphone portable, d'ordinateurs ou d'Internet. Mais il a réussi à suivre attentivement les brebis. Comment y est-il parvenu ? Nous avons un aperçu de sa méthodologie dans Moroni 6. Nous y lisons que les membres « étaient comptés parmi le peuple de l'Église du Christ ; et leur nom était pris, pour qu'on se souvînt d'eux et qu'on les nourrit de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie droite. [...] Les membres de l'Église se réunissaient souvent pour jeûner et pour prier, et pour se parler l'un à l'autre du bien-être de leur âme » (Moroni 6:4-5).

Pour Moroni, tout était une question de personnes, de noms ! Il savait dénombrer et rendre compte afin qu'on se souvienne de tous. Il remarquait ceux qui étaient en difficulté ou qui erraient, permettant ainsi aux saints de discuter

---

*Das Prinzip „Zählen und Bericht geben“ funktioniert. Es ist der Weg des Herrn.*

Christus ist der gute Hirte. Jeder Einzelne aus der Herde ist ihm kostbar. Er ist das Musterbeispiel eines Hirten und hat uns in Wort und Tat die Eigenschaften eines guten Hirten aufgezeigt, wozu gehört, dass man seine Schafe beim Namen kennt, sie liebt, die Verlorengegangenen wiederfindet, sie weidet und schließlich wieder nach Hause führt. Von uns als seinen Hirtengehilfen erwartet er, dass wir es ihm gleichtun.

Wie wir uns auf die Weise des Herrn um andere kümmern, können wir sehr gut von Moroni lernen, einem Propheten aus alter Zeit und außergewöhnlichen Hirten. Er lebte in einer sehr schwierigen Zeit, und die Vorteile von Mobiltelefon, Computer oder Internet standen ihm nicht zur Verfügung. Dennoch gelang es ihm, seine Schafe im Auge zu behalten. Auf welche Weise? Wir erhalten einen Einblick in seine Vorgehensweise in Moroni 6. Dort lesen wir, dass die Mitglieder dem Volk der Kirche Christi zugezählt wurden, „und ihr Name wurde aufgenommen, damit ihrer gedacht werde und sie durch das gute Wort Gottes genährt würden, um sie auf dem rechten Weg zu halten“. Und die Kirche „versammelte sich oft, um zu fasten und zu beten und miteinander über das Wohlergehen ihrer Seele zu sprechen.“ (Moroni 6:4,5; Hervorhebung hinzugefügt.)

Für Moroni drehte sich alles um die Menschen – um Namen! Er praktizierte den Grundsatz „Zählen und Bericht geben“, sodass allergedacht wurde. Es wurde bemerkt, wenn jemand Schwierigkeiten hatte oder vom Weg abkam, und

de leur bien-être en conseil. Comme le berger qui a laissé les quatre-vingt-dix-neuf autres brebis, en sécurité, j'en suis certain, pour aller à la recherche de celle qui était perdue (voir Luc 15:4-7), il nous est demandé d'être tout aussi attentifs à nos troupeaux, de les compter, de nous souvenir d'eux, et d'aller et de faire de même.

Quand j'étais dirigeant de mission en Inde, je me souviens avoir demandé à un jeune président de branche quels étaient ses objectifs pour l'année à venir, notamment : « Combien d'hommes allez-vous préparer à recevoir la Prêtrise de Melchisédek ? » Il a répondu immédiatement : « Sept ! »

Je me demandais d'où il avait bien pu tirer, comme par magie, ce chiffre très précis ! Avant que je puisse répondre, il a sorti une feuille de papier sur laquelle étaient écrits sur le côté les chiffres d'un à sept. Sur les cinq premières lignes, on lisait les noms de personnes déjà identifiées, que son collègue d'anciens et lui allaient inviter et encourager à recevoir la bénédiction de la prêtrise. Bien sûr, j'ai voulu en savoir plus sur les lignes six et sept restées vides. Secouant la tête avec sympathie, il m'a dit : « Oh, frère, nous allons certainement baptiser au moins deux hommes au début de l'année qui pourraient avoir la prêtrise d'ici la fin de l'année. » Ce dirigeant remarquable comprenait l'importance de dénombrer et rendre compte.

Le Christ a organisé son Église de manière à ce qu'aucune âme ne soit oubliée, car chacune lui est chère. Dans une paroisse, chaque membre, quel que soit son âge ou son genre, est entouré de nombreux intendants, des bergers, qui ont la tâche de veiller sur lui et de se souvenir de lui. Un jeune homme, par exemple, bénéficie du soutien de nombreuses personnes désignées pour veiller à son bien-être : un évêque, des frères de service pastoral, des consultants adultes pour les jeunes, des instructeurs du séminaire, des présidences de collège et d'autres encore, qui servent tous de filets de sécurité, solidement accrochés sous ce jeune pour le rattraper s'il tombe. Même si un seul filet est correctement positionné, ce jeune homme sera en sécurité, on fera attention à lui et on se souviendra de lui. Pourtant, souvent, il n'y a pas le moindre filet en place. Les gens s'égarent régulièrement dans le brouillard de ténèbres et personne ne s'en aperçoit. Com-

so konnten die Heiligen in Ratsversammlungen über das Wohlergehen der Betreffenden beraten. Wie der Hirte, der die Neunundneunzig zurückließ (in völliger Sicherheit – davon bin ich überzeugt) und dem einen verlorengegangenen Schaf nachging (siehe Lukas 15:4-7), sind wir aufgefordert, ebenso auf unsere Herde zu achten, nämlich jeden wahrzunehmen, ihn im Blick zu behalten und es dem guten Hirten gleichzutun.

Ich weiß noch, wie ich als Missionsführer in Indien einmal einen jungen Zweigpräsidenten nach seinen Zielen für das kommende Jahr fragte: „Wie viele Männer werden Sie darauf vorbereiten, das Melchisedekische Priestertum zu empfangen?“ Ohne Zögern antwortete er: „Sieben!“

Ich fragte mich, wo aus dem Himmelsraum er diese konkrete Zahl denn hergenommen hatte! Bevor ich etwas erwidern konnte, holte er einen Zettel hervor, auf dem am Rand die Zahlen eins bis sieben aufgelistet waren. In den ersten fünf Zeilen standen Namen – echte Menschen, die er und sein Ältestenkollegium liebevoll dazu ermuntern wollten, fortan doch auf die Segnungen des Priestertums zuzugreifen. Natürlich musste ich auch nach den leeren Zeilen sechs und sieben fragen. „Ach ja, Präsident“, sagte er und nickte verständnisvoll, „wir werden bestimmt in der ersten Jahreshälfte mindestens zwei Männer taufen, die dann bis zum Jahresende das Priestertum erhalten haben.“ Dieser großartige Führer verstand den Grundsatz „Zählen und Bericht geben“.

Christus hat seine Kirche so organisiert, dass es kaum möglich sein sollte, eine Seele zu vergessen, denn jede liegt ihm am Herzen. Jeder Einzelne in einer Gemeinde, unabhängig von Alter und Geschlecht, wird von einer Vielzahl an Treuhändern – Hirten – betreut, die die Aufgabe haben, auf den Betreffenden zu achten und ihn im Blick zu behalten. Einem jungen Mann werden beispielsweise für sein Wohlergehen die Bischofschaft, betreuende Brüder, erwachsene Jugendberater, Seminarlehrer, eine Kollegiums-präsidenschaft und weitere Mitglieder zugeteilt, die ihm alle als fest gespannte Sicherheitsnetze dienen und ihn auffangen können, sollte er fallen. Selbst wenn nur ein einziges Netz richtig positioniert ist, sichert man diesen jungen Mann, nimmt ihn wahr und behält ihn im Blick. Und doch findet sich oft kein Netz an Ort und Stelle. Immer wieder irren Menschen in den Nebel ab – und niemand bemerkt es. Wie können wir bes-

ment pouvons-nous devenir de meilleurs bergers ? Nous pouvons apprendre à dénombrer et à rendre compte.

L'Église nous fournit des rapports et des outils pour faire exactement cela : nous souvenir. Le rapport trimestriel en est un excellent exemple. Il nous permet de dénombrer chaque membre, de rendre compte de sa situation à plusieurs reprises et de remarquer ceux qui sont absents ou qui ont besoin de notre aide et de notre amour. La liste d'actions et d'entretiens à mener identifie les personnes qui ont actuellement besoin de notre attention, de même que le rapport sur le statut des recommandations pour le temple et d'autres rapports. Ces outils de dénombrement et de compte-rendu nous permettent de nous focaliser sur les personnes. Qui a besoin d'un appel, d'un avancement dans la prêtrise ou d'aide pour apporter le nom d'un ancêtre au temple ? Qui pourrions-nous aider à se préparer à une mission à plein temps ? Qui n'a-t-on pas vu ce mois-ci ? Ces outils nous permettent de nous souvenir des personnes.

Je connais une famille aux États-Unis qui a accepté une affectation en Afrique. Le tout premier dimanche, ils sont entrés dans la seule unité de l'Église du pays, où ils ont été accueillis avec enthousiasme. À la fin de la matinée, l'épouse a été appelée présidente de la Société de Secours et lui dirigeant des Jeunes Gens ! Il a demandé au président de branche qui avait l'air épuisé combien il y avait de jeunes gens. Ce dirigeant fidèle, membre de première génération, a montré du doigt le fond de la salle de Sainte-Cène et a dit : « Ces deux-là. » L'homme était sceptique, à juste titre. Il a donc emporté chez lui une liste de membres de la branche et a rapidement remarqué qu'il y avait en fait vingt jeunes gens sur la liste. Il est retourné voir le président de branche et a demandé que deux jeunes adultes dynamiques et bilingues lui servent de conseillers, puis il s'est assis avec eux et les deux garçons pour revoir les noms de la liste.

Ensuite, ces jeunes gens diligents se sont mis au travail. Au cours des mois suivants, ils ont trouvé tous les garçons enregistrés sur la liste. Nom après nom, ces brebis perdues ont été accueillies par leurs camarades, et nourries spirituellement et physiquement ! En l'espace d'un an, chaque dimanche, on observait une moyenne

sere Hirten sein? Wir können lernen, zu zählen und Bericht zu geben.

Die Kirche stellt uns ja Berichte und Hilfsmittel zur Verfügung, damit wir genau das tun: im Blick behalten. Der Quartalsbericht ist ein Paradebeispiel dafür. Dank ihm können wir – immer wieder – jedes Mitglied zahlen- und berichtsmäßig erfassen und bemerken jene, die verlorengehen oder unsere Hilfe und unsere Liebe brauchen. Auf der „Maßnahmen- und Interviewliste“ stehen diejenigen, die gerade unsere Aufmerksamkeit benötigen, ebenso im Bericht zum Tempelscheinstatus und dergleichen mehr. Diese Hilfsmittel zum Zählen und Berichten richten unseren Fokus auf die Menschen. Wer braucht eine Berufung, kann im Priestertum aufsteigen oder benötigt Hilfe, um den Namen eines Angehörigen zum Tempel mitzunehmen? Wem könnten wir helfen, sich auf eine Vollzeitmission vorzubereiten? Wer war diesen Monat nicht da? Dank dieser Hilfsmittel behalten wir die Menschen im Blick.

Ich kannte eine Familie aus den Vereinigten Staaten, die eine Aufgabe in Afrika angenommen hatte. Am ersten Sonntag dort gingen sie in die Kirche – es war die einzige Einheit der Kirche im ganzen Land – und wurden begeistert begrüßt. Als der Vormittag vorbei war, hatte man die Ehefrau als FHV-Präsidentin und den Ehemann als Leiter der Jungen Männer berufen! Der Mann fragte den erschöpft aussehenden Zweigpräsidenten, wie viele Junge Männer es denn gäbe. Dieser treue Führer aus der ersten Generation von Mitgliedern deutete zum hinteren Teil der Kapelle und sagte: „Die beiden da drüben.“ Der Mann war zu Recht skeptisch und nahm deshalb eine Mitgliederliste des Zweigs mit nach Hause. Schnell stellte er fest, dass tatsächlich 20 Junge Männer auf der Liste standen. Er ging zum Zweigpräsidenten und bat um zwei dynamische, zweisprachige junge Erwachsene als Ratgeber. Mit diesen und den beiden Jungen setzte er sich dann zusammen, und sie gingen die Namen durch.

Anschließend machten sich diese fleißigen jungen Leute an die Arbeit. In den nächsten Monaten machten sie jeden Jungen auf der Liste auffindig. Name für Name wurden diese verlorenen Schafe von ihren Altersgenossen willkommen geheißen und geistig und körperlich genährt. Innerhalb eines Jahres waren sonntags durch-

de vingt et un jeunes gens présents aux réunions. Que Dieu soit loué pour ces jeunes gens qui dénombraient et rendaient compte.

Un ami cher, alors jeune étudiant de troisième cycle, a déménagé avec sa famille dans une grande ville américaine pour poursuivre ses études. Il a immédiatement été appelé à présider le collège des anciens. Un peu inquiet à l'idée de son premier entretien avec le président de pieu, il avait décidé d'arriver préparé. Il a dit au président de pieu qu'il avait trois objectifs pour l'année à venir : (1) 90 % de service pastoral (2) un enseignement approfondi de l'Évangile chaque semaine et (3) une activité de collège bien planifiée chaque mois.

Ce président de pieu avisé a demandé à mon ami en souriant : « Pourriez-vous me donner le nom d'un membre du collège qui est non-pratiquant et que vous pourriez accompagner avec sa famille au temple cette année ? » Cette question a pris mon ami par surprise. Il a réfléchi attentivement et a trouvé un nom. « Écrivez-le », lui a recommandé le président de pieu. Puis ce dirigeant expérimenté a posé la même question à trois reprises et l'entretien s'est terminé. Ce jeune homme est sorti de cet entretien en ayant appris l'une des plus grandes leçons sur l'art de diriger et de servir. Il était venu à l'entretien avec des programmes, des leçons et des activités. Il est reparti avec des noms ! Mon ami et son collègue ont par la suite fait de ces quatre noms leur priorité.

En tant que dirigeant de mission, j'ai rendu visite à l'une de mes branches un dimanche matin. J'ai remarqué que le président de branche ne cessait de sortir une fiche de sa poche pour écrire dessus. Après la prière de clôture, j'ai décidé de lui demander de quoi il s'agissait. Une fois la réunion terminée et avant que j'aie pu le questionner sur la fiche, le dirigeant de mission de branche s'est précipité sur l'estrade et le président lui a remis la fiche. Rapidement, j'ai suivi ce dirigeant enthousiaste à sa réunion hebdomadaire de coordination missionnaire de branche. Avant que la réunion commence, il a sorti le papier de sa poche. Il était rempli des noms des membres absents à la réunion de Sainte-Cène. En quelques minutes, chaque membre du conseil avait choisi un nom ou deux, s'engageant à rendre visite aux personnes le jour même pour s'assurer qu'elles

schnittlich 21 Junge Männer anwesend. Gedankt sei Gott für die jungen Brüder, die da gezählt und Bericht gegeben haben!

Ein guter Freund von mir zog als junger Doktorand mit seiner Familie in eine amerikanische Großstadt, wo er seine Ausbildung fortsetzen wollte. Dort wurde er sogleich als Ältestenkollegiumspräsident berufen. Vor seiner ersten Unterredung mit dem Pfahlpräsidenten war er zwar etwas nervös, doch er wollte gut darauf vorbereitet sein. Er sagte dem Pfahlpräsidenten, dass er sich für das kommende Jahr drei Ziele gesetzt habe: 1.) 90 Prozent bei der Betreuungsarbeit, 2.) jede Woche einen fundierten Evangeliumsunterricht und 3.) jeden Monat eine gut geplante Kollegiumsaktivität.

Der weise Pfahlpräsident lächelte meinen Freund an und fragte: „Können Sie mir ein weniger aktives Mitglied des Kollegiums nennen, das Sie dabei unterstützen könnten, dieses Jahr samt Familie in den Tempel zu gehen?“ Das überraschte meinen Freund. Er dachte gut nach und ein Name fiel ihm ein. „Schreiben Sie ihn auf“, wies der Pfahlpräsident ihn an. Dann stellte dieser erfahrene Führer dieselbe Frage drei weitere Male – und damit war die Unterredung vorbei. Der junge Mann hatte nach dem Gespräch eine der für ihn wichtigsten Lektionen in puncto Führen und Dienen gelernt. Er ging mit Programmen, Unterrichtsthemen und Aktivitäten auf dem Zettel zum Interview – und mit Namen wieder hinaus! Die vier Namen rückten bei seinem geistlichen Dienst und dem seines Kollegiums in den Brennpunkt.

Als Missionsführer besuchte ich eines Sonntagmorgens einen meiner Zweige. Mir fiel auf, dass der Zweigpräsident immer wieder ein Kärtchen aus der Tasche zog und etwas notierte. Ich beschloss, ihn nach dem Schlussgebet zu fragen, was es damit auf sich habe. Gleich nach Versammlungsende und noch bevor ich ihn wegen des Kärtchens fragen konnte, eilte der Zweigmis-sionsleiter zum Podium und nahm das Kärtchen in Empfang. Schnell folgte ich dem begeisterten Leiter zu seiner wöchentlichen Koordinierungssitzung. Bevor sie begann, holte er das Kärtchen aus der Tasche. Darauf standen die Namen von Mitgliedern, die in der Abendmahlsversammlung gefehlt hatten. Binnen weniger Minuten hatte jedes Ratsmitglied ein, zwei Namen ausgewählt und zugesagt, die Betreffenden noch am selben Tag aufzusuchen, um sich zu vergewis-

allaient bien et pour leur faire savoir qu'on avait regretté leur absence. Voilà ce qu'on appelle dénombrer et rendre compte.

Je me souviens d'un district, à plusieurs heures d'avion du temple le plus proche, qui avait comme priorité absolue de s'assurer que chaque membre ait une recommandation pour le temple valide, en dépit du fait qu'elle ne serait probablement jamais utilisée. Le premier dimanche de chaque mois, les dirigeants utilisaient leurs outils de suivi pour recenser leurs membres dotés. S'ils constataient qu'une recommandation arrivait bientôt à expiration, le secrétaire exécutif planifiait un entretien pour son renouvellement. On tenait conseil au sujet des membres dont la recommandation avait expiré, puis on cherchait activement à leur venir en aide pour qu'ils reviennent sur le chemin des alliances. J'ai demandé combien de membres dotés avaient une recommandation valide. La réponse a été un stupéfiant 98,6 %. Lorsque j'ai demandé ce qu'il en était des six personnes dont la recommandation avait expiré, les dirigeants ont pu me donner leur nom et m'ont décrit les efforts déployés pour les ramener !

Il y a quelques années, ma famille et moi sommes retournés vivre aux États-Unis. Nous étions enthousiastes à l'idée d'assister aux réunions de l'Église ici après vingt-six années extraordinaires passées dans des unités plus petites et plus isolées. J'ai été appelé comme missionnaire de paroisse. Nous avions un excellent dirigeant de mission de paroisse et nous faisons des choses enthousiasmantes et instructives des gens merveilleux. J'ai demandé à assister à une réunion du conseil de paroisse pour observer les échanges et obtenir de l'aide pour les amis avec lesquels nous travaillions. À ma surprise, la discussion s'est limitée à une activité de paroisse à venir. Après la réunion, j'ai abordé le dirigeant de mission de paroisse et lui ai fait remarquer qu'il n'avait pas eu l'occasion de faire un rapport au sujet de nos amis. Sa réponse ? « Oh, je n'ai jamais l'occasion de faire un rapport. »

J'ai comparé cela à une réunion du conseil de branche à Lahore, au Pakistan, à laquelle j'avais assisté quelques semaines auparavant. Ce petit groupe de personnes s'était assis ensemble autour d'une petite table pour ne parler que de personnes, de noms. Chaque dirigeant avait fait

cerner, dass es ihnen gut ging, und sie wissen zu lassen, dass man sie vermisst hatte. Das nenne ich Zählen und Berichten!

Ich erinnere mich an einen Distrikt, der mehrere Flugstunden vom nächsten Tempel entfernt war. Dennoch wurde einem gültigen Tempelschein eine hohe Priorität eingeräumt, auch wenn man ihn wahrscheinlich nie nutzen würde. Am ersten Sonntag jedes Monats befassten sich die Führungsverantwortlichen mithilfe ihrer Erfassungssysteme mit den Mitgliedern, die das Endowment empfangen hatten. Wenn sie feststellten, dass ein Tempelschein bald ablief, vereinbarte der Führungssekretär ein Gespräch zur Erneuerung des Scheins. Über Mitglieder mit abgelaufenem Tempelschein beriet man sich. Dann kam man mit ihnen zusammen, um sie dabei zu unterstützen, auf den Weg der Bündnisse zurückzukehren. Ich fragte, wie viele der Mitglieder mit Endowment denn einen gültigen Tempelschein hätten. Die Antwort lautete: 98,6 Prozent! Ich staunte nicht schlecht. Als ich nach den sechs Mitgliedern fragte, deren Tempelschein abgelaufen war, konnten die Führungsverantwortlichen sie sogleich namentlich nennen und schilderten mir, was unternommen wurde, um sie zurückzugewinnen.

Vor ein paar Jahren zog meine Familie zurück in die Vereinigten Staaten. Nach 26 wunderbaren Jahren in kleineren, mitunter entlegenen Einheiten freuten wir uns auf den Kirchenbesuch hierzulande. Ich wurde als Gemeindemissionar berufen. Wir hatten einen großartigen Gemeindemissionsleiter, unternahmen tolle Sachen und unterwiesen wunderbare Menschen. Ich bat darum, an einer Sitzung des Gemeinderats teilnehmen zu dürfen. Ich wollte sehen, wie sie lief, und Hilfe in Bezug auf die Freunde der Kirche erbitten. Zu meiner Verwunderung wurde lediglich eine bevorstehende Gemeindeaktivität diskutiert. Danach sprach ich mit dem Gemeindemissionsleiter und äußerte mich dazu, dass er nicht die Chance erhalten hatte, über die Freunde der Kirche zu berichten. Seine Antwort? „Ach, berichten kann ich nie.“

Ich verglich diese Sitzung mit einer Ratsitzung eines Zweiges in Lahore in Pakistan, an der ich nur wenige Wochen zuvor teilgenommen hatte. Dieses Grüppchen hatte sich um einen kleinen Tisch versammelt, und man sprach nur über Menschen. Über Namen. Jeder

rapport de son intendance, et des personnes et des familles qui le préoccupaient. Tous avaient eu l'occasion d'exprimer leurs idées sur les meilleures façons de servir les personnes dont il était question. Des plans avaient été élaborés et des tâches données. Quelle merveilleuse leçon de la part de nos frères et sœurs de la première génération sur la manière de dénombrer et de rendre compte nominativement !

Dans l'Église de Jésus-Christ, nous avons reçu, par l'intermédiaire des prophètes passés et actuels, et par le modèle établi par notre Sauveur, des instructions sur la manière de servir. Nous prenons les noms, nous nous souvenons des personnes et nous tenons conseil sur le bien-être des âmes. Les dirigeants qui font cela ne seront jamais à court de points à l'ordre du jour de leurs réunions de conseil ! Le fait de dénombrer et de rendre compte fonctionne bien. C'est la manière de faire du Seigneur. Nous pouvons faire mieux. Pour Dieu, qui a créé l'univers et règne sur tout, cette œuvre, son œuvre et sa gloire, est très personnelle. Et il devrait en être de même pour chacun de nous, en tant qu'instruments entre ses mains dans son œuvre prodigieuse de salut et d'exaltation. Il en résultera des miracles dans la vie de vraies personnes. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Führungsverantwortliche berichtete über seine Treuhandenschaft und über einzelne Mitglieder und Familien, um die man sich Sorgen machte. Alle bekamen die Chance, ihre Gedanken dazu zu äußern, wie sie die Menschen, über die sie berieten, am besten unterstützen könnten. Man machte Pläne und erteilte Aufträge. Welch hervorragende Lektion von unseren Brüdern und Schwestern der ersten Generation, wie man zählt und Bericht gibt!

In der Kirche Jesu Christi werden wir von Propheten aus alter und neuer Zeit – und durch das vom Erretter vorgegebene Muster – darin unterwiesen, wie wir uns um andere kümmern sollen. Wir schauen uns Namen an, behalten sie im Blick und beraten miteinander über das Wohlergehen der Seelen. Wer sich als Führungsverantwortlicher daran hält, dem werden in den Ratssitzungen nie die Tagesordnungspunkte ausgehen! Das Prinzip „Zählen und Bericht geben“ funktioniert. Es ist der Weg des Herrn. Wir können es besser machen. Für Gott, der das Universum erschaffen hat und über alles herrscht, ist dieses Werk – sein Werk und seine Herrlichkeit – etwas sehr Persönliches. Das sollte es auch für jeden von uns sein, als Werkzeug in seinen Händen in seinem wunderbaren Werk der Errettung und Erhöhung. Dann nämlich werden Wunder im Leben echter Menschen geschehen. Im Namen Jesu Christi. Amen.